

\*\*\*\*\*

**RMDM**  
**Revue Marocaine de Didactique des Mathématiques**

\*\*\*\*\*

**Dossier thématique**

**MATHÉMATIQUES ET LANGUE D'ENSEIGNEMENT**  
**DANS LES PAYS DU MAGHREB**

**Corédacteurs invités :**

Ridha Najar  
Université du Québec en Abitibi Temiscamingue, Québec,  
Canada

Mahdi Abdeljaouad  
Université de Tunis

Sonia Ben Nejma  
Faculté des sciences de Bizerte, Tunisie

Salek Ouailal  
CREMF, Agadir, Maroc

Abdellah Hdi  
CRMEF, Fès, Maroc

Rahim Kouki  
IPEIM. Université Tunis El Manar

La question du langage et du rôle qu'elle joue dans le processus d'enseignement-apprentissage acquiert de plus en plus d'importance dans des domaines variés de la recherche : psychologie, didactique, sociologie du langage, .... Les travaux réalisés dans ce sens montrent que plusieurs difficultés des élèves dans les disciplines enseignées sont largement imputables à des problèmes d'expression et de compréhension de la langue d'enseignement (Bessonnat 1998, Bautier E. 1995, Chbat & Groleau 1997). Ces difficultés s'accroissent dans les sociétés bilingues ou multilingues, où l'apprentissage se fait soit dans une langue seconde, soit oscille entre la langue maternelle et une deuxième langue étrangère. De telles situations se donnent à voir dans plusieurs pays, et ce, soit pour des raisons historiques et culturelles (société multiethnique, colonisation,...), soit suite à une mobilité très forte des populations que nous observons ces dernières décennies. En mathématiques, le bilinguisme et le plurilinguisme ont fréquemment été considérés comme un handicap pour l'apprentissage de cette discipline. Différentes recherches (Gregor 1991,

Gagliardi 1995, Kepert 1993)<sup>1</sup> montrent que l'apprentissage des mathématiques est dépendant du niveau de connaissance de la langue d'enseignement et des modes de pensée qu'elle véhicule, que le langage a un rôle important dans l'organisation de la connaissance et dans la pensée logique et que la verbalisation est essentielle pour l'abstraction, la généralisation et la classification en catégories.

Dans les pays du Maghreb, fortement influencés par la culture française, les systèmes éducatifs conservent encore aujourd'hui les traces du passé colonial, ce qui soulève jusqu'à nos jours la problématique de la langue d'enseignement des disciplines scientifiques en général. Malgré les multiples réformes subies par les systèmes éducatifs des pays maghrébins, depuis leurs indépendances, variant entre une arabisation complète et un enseignement bilingue (selon les pays et les périodes), les difficultés d'apprentissage des mathématiques ne cessent d'être constatées.

Le dossier thématique que propose la revue marocaine de didactique des mathématiques (RMDM) pour son prochain numéro tentera de débattre les questions en rapport avec la langue d'enseignement des mathématiques dans les pays du Maghreb. De par leur situation géographique et les vicissitudes de leurs histoires, ces pays constituent un terrain où s'épanouit une culture à triple expression : française, arabe et populaire (dialectale ou Amazigh). Afin de rendre compte de l'influence de cette pluralité linguistique et culturelle sur l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques, et des difficultés que le changement de langue peut engendrer au niveau des pratiques scolaires et des pratiques enseignantes, il nous semble intéressant de nous situer dans un cadre historique qui prend également en compte le contexte politico-économique actuel des pays concernés.

En vue de faire le point sur les questions qui touchent la langue d'enseignement des mathématiques dans les pays du Maghreb et les problématiques qu'elles soulèvent, les contributions des auteurs peuvent s'articuler autour des axes suivants:

- situation linguistique actuelle de chacun des pays maghrébins à travers les textes et les directives officiels ;
- pratiques linguistiques des élèves et des enseignants dans les classes de mathématiques et leurs impacts sur l'enseignement et l'apprentissage ;
- difficultés d'apprentissage des mathématiques liées à la langue d'enseignement ;
- articulation entre langue maternelle et langue(s) d'enseignement ;
- dimensions culturelle et langagière dans la formation des enseignants ;
- les effets didactiques engendrés par les glissements de la traduction du texte mathématique ;
- continuité et rupture causée par le changement de la langue d'enseignement lors des transitions entre les cycles d'enseignement (Primaire-Collège, Collège-Lycée, Lycée-Université) ;
- adaptations curriculaires, dispositifs et scénarios d'enseignements susceptibles à remédier aux difficultés engendrées par la situation linguistique.

Nous invitons les auteurs à présenter des textes dans lesquels ils développent l'un ou plusieurs de ces axes thématiques.

---

<sup>1</sup> D'autres références sont citées en bibliographie.

Les contributions pourraient porter aussi bien sur des travaux de recherche que sur des programmes de formation. Les articles soumis doivent respecter les normes éditoriales de la revue RMDM et ne doivent pas dépasser les 15 pages, références comprises (30 000 caractères).

Un résumé d'au plus 700 caractères, espaces compris, est à envoyer au plus tard le 15 janvier 2019 à l'adresse suivante : [ridha.najar@uqat.ca](mailto:ridha.najar@uqat.ca)

Les textes complets devront être soumis au plus tard le 15 mars sur le site de la revue <http://www.geo-top.org/journal/index.php/RMDM/> en format OpenOffice, Microsoft Word ou RTF (de préférence en docx.). Les textes doivent obéir aux normes éditoriales de la revue RMDM (voir ci-dessous). Ils doivent être soumis en deux versions : version originale et version anonymée (dans laquelle le nom de l'auteur sera remplacé par AUTEUR (dans le corps du texte et dans les références, le cas échéant) et le nom de l'institution à laquelle l'auteur appartient par INSTITUTION).

Les articles reçus seront soumis à une évaluation en double-aveugle.

Cela dit, par cette occasion, la revue RMDM lance un appel en vue de créer une base de données (bibliographie et documents) relative à l'enseignement actuel des mathématiques dans les pays du Maghreb. Il s'agit de :

- cerner les documents officiels portant sur l'enseignement des mathématiques dans chacun des pays concernés : programmes et directives officiels, types de formation des enseignants de chaque pays, types de recrutement des enseignants, liste des manuels officiels ... ;
- cerner la situation linguistique actuelle dans les systèmes éducatifs pour chaque pays;
- créer une base de données rassemblant les textes (recherches, rapports, étude ...) qui traitent de la question de la langue d'enseignement des mathématiques aux pays du Maghreb.

Cette base de données mettra à la disposition des praticiens et des chercheurs intéressés par des études comparatives sur l'enseignement des mathématiques aux pays maghrébins des ressources qui pourraient leur servir dans leurs travaux. Elle pourrait également constituer un premier pas pour la formation d'un groupe d'étude qui se consacrera à ce sujet.

### **Bibliographie**

ABDELJAOUAD M. (2004). La bilatéralité dans le discours mathématique : Une contrainte institutionnelle en Tunisie. *Petit x* 64, 36-59. IREM de Grenoble.

BESSONNAT D. (1998). Maîtrise de la langue et apprentissages disciplinaires. Approches transversales au collège en France. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 19 | 1998.

BAUTIER E. (1995). *Pratiques langagières, pratiques sociales*. Harmattan.

BEN NEJMA S. (2007). La cohabitation de deux langues dans la résolution de problèmes du premier degré dans la transition au secondaire tunisien. *Actes La XIVème école d'été de didactique des mathématiques de Sainte-Livrade* (Lot et Garonne, 47) La pensée Sauvage, (Grenoble, France).

CHBAT J., GROLEAU J-D. (1997). Les difficultés langagières: un obstacle à la réussite. *La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial*. <http://correspo.ccdmd.qc.ca> consulté le 23 septembre 2018

GREGOR M. (1991). Language, culture and mathematics learning, In *Teaching Mathematics in the Multicultural Classroom: a resource for teachers and teachers educators*, édité par Mac Gregor, M. et Moore, R., School of Science and Mathematics Education, Institute of Education, The University of Melbourne, Australie, p. 6-20.

KEPERT B. (1993). Aboriginal Students Communicating Mathematics, In *Communicating Mathematics: perspectives from classroom practice and current research*, édité par Stephens M., Waywood A., Clarke D. et Izard J. ; The Australian Council for Educational Research Ltd., Victoria, Australie, p. 274-282.

LABORDE C. (1982). *Interaction entre l'écriture symbolique et la langue naturelle* , Thèse de doctorat, Université de Grenoble .

LAKRAMTI A. (1987). *Difficultés d'apprentissage en Mathématique qui sont en relation avec différents aspects de la langue d'enseignement (L'arabe au Maroc)*. Ph.D. Université Laval.

RAÚL GAGLIARDI (1995). Des élèves bilingues en classe, *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 07 |, mis en ligne le 02 octobre 2014, consulté le 26 septembre 2018. URL: <http://journals.openedition.org/ries/3965>

**Échéancier**

|                 |                                                                        |
|-----------------|------------------------------------------------------------------------|
| 15 janvier 2019 | Date limite de réception des résumés (700 caractères, espaces compris) |
| 15 février 2019 | Envoi des réponses aux auteurs                                         |
| 30 mars 2019    | Remise des textes complets par les auteurs                             |
| 17 mai 2019     | Envoi des synthèses des évaluations                                    |
| 31 mai 2019     | Remise des textes révisés                                              |
| 30 août 2019    | Publication                                                            |

\*\*\*\*\*

**RMDM**  
**Revue Marocaine de Didactique des Mathématiques**

\*\*\*\*\*

**NORMES ÉDITORIALES**

**Soumission :**

Tous les textes devront soumis sur le site de la revue <http://www.geotop.org/journal/index.php/RMDM/> en format OpenOffice, Microsoft Word ou RTF (de préférence en docx.)

La longueur du texte ne doit pas dépasser 15 pages, références incluses (30 000 caractères)

La mise en forme générale de votre texte doit respecter les caractéristiques suivantes :

- Police de caractère : Times 12 points
- Interligne simple ; marges de 2,5 cm
- Espacement de 6 pts entre les paragraphes
- Pas de numérotation des pages
- Évitez les espaces supplémentaires pour l'indentation, l'alignement, etc.
- Utilisez la forme italique à la place du soulignement (sauf pour les adresses URL)

**Voici le détail des caractéristiques attendues pour chaque élément de votre texte :**

**Titre de votre contribution**

- Times 14 points gras, aligné au centre
- Titre, Nom(s) d'auteur(s), institution(s)

**Noms de l'auteur et des co-auteurs, s'il y a lieu, et de leur institution d'attache**

**Résumé**

Après le titre et le nom de l'auteur, apparaît un résumé comprenant au maximum 700 caractères, espaces compris.

**Le Corps du texte utilise au maximum trois niveaux de titre.**

**Corps du texte**

- Times normal 12 points
- interligne simple
- marges de 2,5 cm

### Titres

1er niveau de titre **TIMES** majuscules 12 points gras aligné à gauche

2e niveau de titre **times** minuscules 12 points gras aligné à gauche

3e niveau de titre *times* minuscules italiques 12 points aligné à gauche

### Les citations brèves

Elles paraissent dans le corps du texte avec les guillemets typographiques : « ».

Lorsqu'elles sont tronquées : [...]

Après une citation : (Auteur, année, pages au besoin).

Pour les références en langue arabe, utilisez un numéro [xx] selon l'ordre d'apparition.

### Les citations de plus de 3 lignes :

Times 12 points sans aucun retrait

Pas de renforcement, même largeur que le texte courant

Détacher du paragraphe

Utiliser les guillemets pour bien délimiter la citation (seront supprimés à la révision)

### Notes de bas de page

Times 10 points

Interligne simple

Numérotation continue sur l'ensemble de votre texte

Les notes sont placées au bas de chaque page plutôt qu'à la fin du texte

### Figures

Vous pouvez insérer des figures dans votre texte à l'endroit désiré.

### Bibliographie

Présentez la bibliographie des textes en langue latine séparée de celle des textes en langue arabe.

#### Bibliographie (textes en langue latine)

- Times 11 points, interligne simple

- AUTEUR EN LETTRES MAJUSCULES (année). Titre. Source.

- Exemples :

#### Article

VERGNAUD, G. (1991). La théorie des champs conceptuels. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 10(2-3), 133-170.

#### Collectif

CONNE, F. et BRUN, J. (2000). La notion de compétence, révélateur de phénomènes transpositifs dans l'enseignement des mathématiques. In. Dolz et E. Ollagnier (éd.), *L'énigme de la compétence en éducation* (p. 95-114). Louvain-la-Neuve : De Boeck Université.

**Chapitre de livre**

CONNÉ, F. (1995). Trois pas de deux entre savoirs et connaissances. *In.* De G. Arsac, D. Grenier et A. Tiberghien (éd.), *Les débats de didactique des mathématiques* (p. 253-278). Grenoble : La Pensée Sauvage.

**Livre**

VERGNAUD, G. (1981). *L'enfant, la mathématique et la réalité*. Berne: Peter Lang.

**Bibliographie (textes en langue arabe)**

Présentez les références selon l'ordre de leur numérotation. Police de taille 11.